



Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur exécutif : Jason Flint**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avaient publiée en février sur les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent sujettes à une volatilité accrue en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui continue de perturber la production de la région de la mer Noire et les échanges commerciaux mondiaux, et d'alimenter des inquiétudes quant aux effets d'un ralentissement économique mondial.

En ce qui concerne 2022-2023, les perspectives comprennent les informations récentes tirées du World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) et de la conférence sur les perspectives de l'USDA. L'offre globale des grandes cultures devrait augmenter considérablement grâce à un rebond du rendement et de la production dans l'Ouest canadien après la grave sécheresse de 2021-2022, combiné à une forte demande mondiale, ce qui devrait entraîner une hausse marquée des exportations globales. Toutefois, le rétablissement de la production totale des grandes cultures devrait plus que compenser l'augmentation des exportations; on prévoit donc une légère augmentation des stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures. En général, les prix des grandes cultures devraient demeurer relativement élevés en 2022-2023, mais être inférieurs aux niveaux élevés observés en 2021-2022.

En 2023-2024, la production totale des grandes cultures devrait toutefois baisser quelque peu, car on s'attend à un retour à des rendements moyens puisque les superficies cultivées devraient demeurer relativement inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement, car les stocks de fin de campagne et les niveaux de production normaux entraînent une légère augmentation de l'offre totale, tandis que les exportations devraient rester relativement élevées et l'utilisation intérieure devrait se maintenir à des niveaux normaux. En général, les prix devraient baisser mais rester à des niveaux historiquement élevés, car la demande mondiale de céréales reste forte alors que la production et l'offre mondiales augmentent.

Le prochain rapport d'AAC sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié le 20 avril 2023.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 640	26 464	2,56	67 764	7 224	86 700	31 644	46 455	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 722	100 811	45 690	44 406	10 715
2023-2024p	27 853	26 878	3,27	87 965	2 912	101 591	45 865	44 371	11 355
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 577	231	6 439	4 335	1 077	1 026
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 866	5 643	1 088	1 135
2023-2024p	3 640	3 570	1,91	6 808	267	8 210	5 670	1 205	1 335
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 461	30 190	2,40	72 342	7 455	93 139	35 979	47 532	9 628
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	2 992	108 678	51 333	45 495	11 850
2023-2024p	31 493	30 448	3,11	94 773	3 179	109 801	51 535	45 576	12 690

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

Blé dur

Pour 2022-2023, l'offre de blé dur canadien a atteint 6,04 millions de tonnes (Mt), en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et du rétablissement des rendements à la suite de la sécheresse de 2021. La production canadienne a atteint 5,44 Mt, et le rendement est passé de 1,36 tonne par hectare (t/ha) à 2,27 t/ha. La récolte a été de très bonne qualité, 81 % de celle-ci étant classée dans les deux catégories supérieures selon la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur en protéines du grain est revenue aux niveaux moyens (14,5 %), ce qui a été bien accueilli par les clients importateurs. Les exportations, fixées à 4,8 Mt, devraient doubler par rapport à l'an passé grâce à une augmentation de l'offre et à une forte demande de la part des pays importateurs. Les principales destinations jusqu'à maintenant cette année sont l'Italie, l'Algérie, la Maroc, les États-Unis et la Tunisie. Selon les projections, l'utilisation intérieure totale s'établira à 0,7 Mt, et les provendes et l'utilisation résiduelle devraient augmenter. Les stocks globaux de fin de campagne sont actuellement établis à 0,5 Mt, ce qui représente une baisse de 12 % par rapport à l'an passé et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur s'élève à 32,6 Mt, ce qui constitue une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente, mais demeure 5 % moins élevé que la production moyenne. La consommation mondiale projetée est fixée à 33,9 Mt, comparativement à 32,9 Mt l'an passé. Les échanges commerciaux devraient atteindre 8,2 Mt, ce qui est de 2,2 Mt plus élevé que le niveau de l'année précédente, et les envois depuis le Canada ont augmenté. Les stocks mondiaux devraient terminer l'année commerciale à 5,9 Mt, niveau le plus bas en 15 ans, attribuable à une baisse considérable des stocks nord-africains. Pour les quatre principaux exportateurs, les stocks globaux ont diminué de 0,1 Mt par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 2,5 Mt.

Dans son dernier rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates* (WASDE), le département

de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a maintenu l'offre totale en 2022-2023 à 3,8 Mt; il a également maintenu la consommation intérieure à 2,5 Mt, les exportations à 0,5 Mt et les stocks de fin de campagne à 0,76 Mt.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan concernant la prévision du CWAD no 1 à 13 % devrait s'établir à 450 \$/tonne.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée en blé dur au Canada s'établira à 2,30 millions d'hectares (Mha) selon les projections, et compte tenu du rétablissement continu des rendements, la production devrait rester relativement stable, à 5,5 Mt, soit 5 % de plus que le niveau moyen. L'offre totale est actuellement fixée à un peu moins de 6,0 Mt, amoindrie par des stocks de report limités. On prévoit des exportations de 4,4 Mt, en se fondant sur une campagne d'exportation moyenne. Une concurrence accrue du blé dur européen est anticipée, en particulier du côté de la France, où les tendances climatiques actuelles sont favorables à la production. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable par rapport à l'an passé, à 0,7 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient grimper à 0,8 Mt.

Dans ses prévisions d'ensemencement pour 2023, l'USDA indique une hausse générale des superficies consacrées au blé de printemps et au blé dur combinés. Les données finales sur les superficies ensemencées en blé dur aux États-Unis seront publiées le 31 mars. L'automne dernier, les superficies ensemencées en blé dur en Arizona et en Californie étaient estimées à 36,4 milliers d'hectares, soit 28 % de moins qu'en 2022, mais 6 % de plus qu'en 2021. On ignore si les superficies ensemencées en blé dur au printemps permettront de compenser les pertes subies dans les États du Sud; cela dépendra au final des décisions des producteurs quant aux rotations des cultures, des prévisions météorologiques, des conditions du sol et de facteurs économiques.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter avec une récolte plus importante attendue

en Europe. Grâce aux précipitations opportunes, les premières projections pour la récolte européenne de blé dur sont maintenant de 8,0 Mt en 2023-2024, contre 7,1 Mt l'année dernière. Malgré le besoin de précipitations pour atténuer la sécheresse, la production de blé dur en Afrique du Nord devrait s'établir à 3,5-4,0 Mt selon les premières projections. La faiblesse des stocks mondiaux devrait soutenir les prix.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan du CWAD n° 1 à 13 % pour 2023-2024 demeure fixé à 415 \$/tonne, mais une pression se fera sentir si l'Europe et l'Afrique du Nord concrétisent les récoltes importantes prévues.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2022-2023, la production canadienne de blé a augmenté de 46 % par rapport à la production amoindrie par la sécheresse de 2021-2022, pour atteindre 28,38 millions de tonnes (Mt). Le blé de printemps récolté est de très bonne qualité, 93 % du blé CWRS étant classé dans les deux catégories supérieures selon la CCG. La teneur en protéines s'est rétablie à des niveaux plus près de la moyenne, à 13,9 %, ce qui a été bien accueilli par les importateurs.

L'offre totale a augmenté de 28 % pour s'établir à 31,57 Mt, limitée par des stocks de début de campagne restreints. Les prévisions d'exportation ont été relevées de 0,2 Mt pour passer à 19,5 Mt en raison du rythme soutenu des exportations. Les principales destinations sont la Chine, l'Indonésie, le Japon, le Bangladesh, la Colombie, les États-Unis et le Pérou. L'utilisation intérieure est fixée à 8,5 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne ont été ramenés à 3,9 Mt.

L'USDA a révisé ses projections relatives à l'offre, à la consommation, au commerce et aux stocks dans son dernier rapport WASDE. L'offre mondiale de blé a été révisée à la baisse de 0,11 Mt, à 1 060,39 Mt, en raison de la révision à la baisse des stocks d'ouverture. Les échanges mondiaux ont été relevés de 1,0 Mt, à 213,9 Mt, en raison de l'augmentation des envois depuis le Kazakhstan, l'Australie et le Brésil. L'utilisation mondiale a été rajustée à la hausse de 2,0 Mt, à 793,2 Mt, en raison d'une augmentation de la demande à des fins

d'utilisation alimentaire, industrielle et à titre de semences en Inde et au Kazakhstan. Les stocks en fin de campagne ont reculé à 2,1 Mt, pour passer à 267,2 Mt, compte tenu d'une réduction en Chine, qui représente environ 50 % des stocks mondiaux.

L'offre de tous les types de blé aux États-Unis est demeurée stable, à 67,18 Mt, et les échanges totaux se sont établis à 21,09 Mt, l'utilisation intérieure, à 30,62 Mt, et les stocks de fin de campagne, à 15,47 Mt.

Le prix moyen du blé CWRS n° 1 à 13,5 % en Saskatchewan pour la campagne agricole 2022-2023 devrait s'établir à 420 \$/tonne selon les projections.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en blé sera de 8,16 Mha selon les projections, soit 4 % de plus que l'an passé et 6 % de plus que le niveau moyen. En supposant des rendements moyens, la production est fixée à 28,88 Mt, et l'offre totale, à 32,98 Mt. Dans le scénario d'un programme d'exportation moyen, comportant une concurrence accrue et une baisse de la demande des États-Unis, les exportations sont actuellement projetées à 19,6 Mt, ce qui demeure de 8 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour passer à 4,9 Mt.

Selon les prévisions de l'USDA, les superficies ensemencées en blé (tous les types) aux États-Unis seront en hausse de 14 % en 2023, à 20,03 Mha, ce qui représente une augmentation de 1,54 Mha par rapport à l'an passé et le niveau le plus élevé depuis 2016-2017. Le bilan de la production devrait augmenter de 14 % pour atteindre 51,36 Mt, grâce à la hausse des superficies ensemencées et des rendements. L'offre totale est fixée à 70,08 Mt, ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à l'année passée. L'utilisation intérieure connaîtrait également une hausse de 4 %, en raison de l'augmentation de l'utilisation pour l'alimentation animale et de l'utilisation résiduelle, et s'établirait à 26,59 Mt; les exportations prévues sont de 22,45 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient atteindre 16,55 Mt, soit 7 % de plus que l'année précédente. L'USDA prévoit un prix à la ferme moyen pour tous les types de blé de 8,50 \$ US le boisseau en 2023-2024, ce qui est de 0,50 \$ US inférieur à 2022-2023, mais tout de même relativement élevé par rapport aux

prix historiques.

Ailleurs dans le monde, l'avenir de l'accord relatif au corridor en mer Noire est inconnu au moment de la rédaction des présentes perspectives, les perspectives climatiques laissent présager un régime marqué par le phénomène El Niño (qui pourrait avoir une incidence négative sur les cultures dans l'hémisphère sud) et les stocks mondiaux sont faibles, ce qui continuera d'exercer de la pression sur le marché. Dans l'ensemble, l'offre et la demande demeureront relativement sous tension. Les premières perspectives de production dans la région de la mer Noire laissent croire à des

diminutions de la production de 19 % en Russie et de 13 % en Ukraine. On s'attend à ce que la production en Australie revienne plus près des valeurs moyennes, à environ 25-28 Mt. Selon les premières projections européennes, la récolte de blé tendre devrait s'établir à 129,7 Mt, soit 3 % de plus que l'année précédente.

Le prix moyen du blé CWRS n° 1 à 13,5 % en Saskatchewan pour la campagne agricole 2023-2024 devrait s'établir à demeure fixé à 410 \$/tonne.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2022-2023, les stocks d'orge canadiens devraient s'élever à 10,6 millions de tonnes (Mt), en forte hausse par rapport au plancher record de 7,9 Mt de l'année dernière. Cette situation est principalement attribuable au rebond de la production, qui compense les stocks de début de campagne à leur plus bas. En raison de la reprise de l'offre, la demande, tant pour la consommation intérieure que pour les exportations, devrait augmenter considérablement par rapport à l'année dernière. La consommation intérieure totale devrait s'élever à 6,0 Mt, en hausse de 28 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la consommation d'aliments pour animaux et de la consommation industrielle. Les exportations totales devraient s'élever à 3,7 Mt, en hausse de 37 % par rapport à l'année dernière, ce qui est appuyé par les données du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), qui indiquent une baisse de la production de certains des principaux pays exportateurs d'orge, et par l'abaissement des perspectives d'exportation. Les principales destinations internationales de l'orge canadienne et des produits dérivés sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,9 Mt, en forte augmentation par rapport au bas niveau record de l'année précédente, mais légèrement plus élevés que la moyenne quinquennale.

Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge a connu une tendance à la baisse au cours du dernier mois. Pour la campagne agricole à ce jour, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge était légèrement inférieur à 418 \$/tonne. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 410 \$/tonne, en baisse de près de 20 \$/tonne par rapport au plafond record de l'an dernier, principalement parce qu'on s'attend à une reprise de l'offre intérieure de céréales fourragères et à une diminution du prix du maïs aux États-Unis. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés des cultures en rang ainsi que par la demande élevée.

Selon l'USDA, la production mondiale est en baisse, et certains des principaux pays et régions

exportateurs ont réduit leurs exportations, dont l'Ukraine, l'Argentine et l'UE. La production d'orge ukrainienne aurait diminué de près de 40 % par rapport à l'an passé et atteint son plus bas niveau en quinze ans. Les exportations de l'Ukraine devraient donc représenter bien moins de la moitié du volume exporté l'année précédente et atteindre leur plus bas niveau en neuf ans. Par rapport à l'an passé, la production d'orge de l'Argentine a quant à elle nettement diminué, et les exportations du pays devraient diminuer de plus de 30 %. La production et les exportations d'orge de l'UE devraient atteindre leur niveau le plus bas en quatre ans.

Pour 2023-2024, la superficie d'orge canadienne devrait atteindre 3,0 millions d'hectares, soit une hausse de 5 % par rapport à 2022-2023 et seulement une légère augmentation par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, la production canadienne d'orge en 2023 devrait s'établir à 10,0 Mt, ce qui reste relativement inchangé par rapport à l'année précédente, malgré l'augmentation des superficies. Soutenue par l'augmentation prévue des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2023-2024 devrait atteindre 10,9 Mt, en hausse de 3 % et de 6 %, respectivement, par rapport à 2022-2023 et à la moyenne quinquennale précédente. La consommation intérieure totale devrait augmenter à partir de 2022-2023 en raison d'une plus grande consommation d'aliments pour animaux, qui est supérieure au niveau moyen compte tenu d'une bonne offre intérieure. Les exportations devraient diminuer étant donné des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais resteront supérieures au niveau moyen. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 1,0 Mt, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente et un récent sommet de six ans.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/tonne, soit moins que les 410 \$/tonne prévus pour 2022-2023, ce qui témoigne en partie d'une bonne offre intérieure prévue et des prix du maïs américain plus bas en 2023-2024.

Maïs

Pour 2022-2023, l'offre canadienne de maïs est prévue à 19,3 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 16 % par rapport au record de l'année dernière, en raison de la forte baisse des importations qui fait plus que compenser l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne. Les importations, dont la majeure partie provient des États-Unis et sont destinées aux provinces canadiennes des Prairies, devraient nettement diminuer par rapport à l'an passé, car la production de céréales fourragères des Prairies canadiennes s'est rétablie après la sécheresse de l'an passé. La consommation intérieure totale devrait s'établir à 14,9 Mt, considérablement en baisse par rapport à l'année dernière en raison surtout de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation animale dans les Prairies canadiennes. Les exportations devraient atteindre 1,8 Mt, et seront donc stables par rapport au niveau observé l'année dernière, mais elles seront considérablement plus élevées par rapport à la moyenne quinquennale, compte tenu de l'offre canadienne convenable, de la diminution de l'offre mondiale et de la demande satisfaisante prévue de la part de l'UE. Les principales destinations internationales du maïs canadien sont l'Irlande, les États-Unis et le Portugal. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,6 Mt, ce qui est de 5 % inférieur au niveau élevé record de l'année précédente, mais tout de même 10 % de plus élevé que la moyenne quinquennale.

La consommation apparente intérieure totale pour la période d'août à décembre 2022 s'établit à 4,9 Mt, en baisse de 24 % par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution de la consommation d'aliments pour animaux, tandis que la consommation industrielle est restée relativement stable.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix du maïs à Chatham a atteint en moyenne près de 325 \$/tonne, contre 280 \$/tonne à la même période il y a un an. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham est projeté à 320 \$/tonne, soit près de 10 \$/tonne au-dessus du sommet historique de l'année dernière, principalement soutenu par les perspectives d'une forte demande et

de prix supérieurs du maïs américain.

À l'échelle mondiale, selon les prévisions de l'USDA pour la campagne 2022-2023, la production et les exportations de maïs des principaux pays exportateurs dont l'Argentine, le Brésil, l'Ukraine et les États-Unis, sont en baisse par rapport à 2021-2022. En effet, on prévoit des diminutions considérables de la production et des exportations pour l'Argentine, l'Ukraine et les États-Unis. Dans le cas de l'Argentine, les perspectives des récoltes de maïs ont continué de se détériorer, notamment à cause de la sécheresse. La production devrait nettement diminuer par rapport à l'an passé, pour atteindre son plus bas niveau en cinq ans, et les exportations devraient suivre la même tendance. La production et les exportations de l'Ukraine devraient atteindre leur plus bas niveau en cinq ans. Pour ce qui est des États-Unis, la production et les exportations de maïs devraient être à leur plus bas en trois ans. À l'opposé, la production et les exportations de maïs du Brésil devraient maintenir une tendance à la hausse et atteindront un sommet selon les projections. Le prix à la ferme du maïs américain est prévu à 6,60 \$ US/boisseau, en baisse de 0,10 \$ US/boisseau par rapport au mois dernier, mais en hausse par rapport aux 6,00 \$ US/boisseau de l'an dernier, et juste en dessous du sommet historique de 6,89 \$ US/boisseau en 2012-2013.

Pour 2023-2024, la superficie canadienne de maïs est prévue à 1,45 million d'hectares, ce qui représente une baisse par rapport au sommet historique de l'année dernière, mais reste dans la moyenne des cinq dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi que d'une réduction des superficies, la production canadienne de maïs en 2023 devrait être de 13,8 Mt, soit 5 % de moins que le niveau de 2022. L'offre totale pour 2023-2024 devrait s'établir à 18,6 Mt, en baisse de 3 % par rapport au niveau projeté pour 2022-2023, ce qui témoigne principalement des baisses prévues de la production et des stocks de début de campagne de 2023 ainsi que des importations relativement stables. La consommation intérieure totale devrait diminuer à partir de 2022-2023 en raison de la baisse de la consommation d'aliments pour animaux, qui est toujours supérieure au niveau moyen d'avant

2021-2022. La consommation industrielle devrait rester stable. Les exportations devraient diminuer, compte tenu des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,4 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport au niveau prévu pour 2022-2023.

Le prix moyen à Chatham pour 2023-2024 est prévu à 280 \$/tonne, soit moins que le record de 320 \$/tonne prévu pour 2022-2023, en grande partie à cause de la baisse prévue du prix du maïs américain en 2023-2024.

Dans le cadre de son 99^e Forum annuel sur les perspectives agricoles, tenu les 23 et 24 février, l'USDA a indiqué que la situation de l'offre et de la demande semble être en voie de se rétablir pour le maïs des États-Unis en 2023-2024. Fixée à 91 millions d'acres, la superficie consacrée au maïs aux États-Unis en 2023-2024 devrait augmenter de 3 % par rapport à 2022-2023 et correspondre à la moyenne quinquennale (2017-2021). Le rendement du maïs a été fixé à 181,5 boisseaux par acre, ce qui est de 5 % plus élevé qu'en 2022-2023 et représente un sommet historique. Ces deux facteurs, s'ils se concrétisent, devraient entraîner une hausse de 10 % de la production de maïs aux États-Unis en 2023-2024 par rapport à 2022-2023, laquelle se rapprocherait d'un sommet historique. La demande totale devrait augmenter par rapport à 2022-2023, portée par le secteur de l'alimentation animale et les exportations, mais serait tout de même inférieure à la moyenne quinquennale, car les exportations devraient être inférieures à la moyenne. Selon les projections, les stocks de fin de campagne augmenteront de 49 % par rapport à 2022-2023 et seront de 6 % supérieurs à la moyenne. Le prix du maïs devrait s'établir à 5,60 \$ US/boisseau, ce qui est inférieur aux 6,70 \$ US/boisseau prévus pour 2022-2023. Dans les prévisions de février concernant les superficies consacrées au maïs en 2023-2024 aux États-Unis, la demande et les prix ont été abaissés par rapport aux prévisions de novembre, tandis que les stocks de début et de fin de campagne ont été relevés.

Avoine

Pour 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 5,6 millions de tonnes (Mt), en forte hausse par rapport à l'année dernière, où elle était au

plus bas sur dix-neuf ans, et devenue la plus élevée jamais enregistrée. Ceci est principalement dû au rebond de la production, qui compense les stocks de début de campagne qui n'ont jamais été aussi bas. En raison de la reprise de l'offre, la demande, tant pour la consommation intérieure que pour les exportations, devrait augmenter considérablement par rapport à l'année précédente. La consommation intérieure totale devrait s'élever à 1,7 Mt, en forte hausse par rapport à l'année dernière en raison de l'augmentation de la consommation d'aliments pour animaux. Les exportations totales devraient s'établir à 2,7 Mt, en hausse de 15 % par rapport à l'an passé, et plus de 95 % de celles-ci sont destinées aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,3 Mt, en forte augmentation par rapport au plancher record de l'année dernière, et deuxième niveau le plus élevé jamais observé.

Les prix de l'avoine dans les trois provinces canadiennes des Prairies ont poursuivi leur tendance à la baisse au cours du dernier mois. Le prix de l'avoine en Alberta était en moyenne juste au-dessus de 270 \$/tonne, soit près de 150 \$/tonne de moins qu'il y a un an. En Saskatchewan, le prix de l'avoine a atteint en moyenne un peu moins de 255 \$/tonne, soit une baisse de près de 175 \$/tonne par rapport à l'année dernière. Les prix de l'avoine au Manitoba ont atteint en moyenne un peu moins de 290 \$/tonne, soit une baisse de près de 230 \$/tonne par rapport à l'année dernière. Le prix à terme au CBOT de l'avoine a lui aussi diminué au cours du dernier mois. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'avoine au CBOT devrait s'établir à environ 355 \$/tonne, soit une baisse de plus de 200 \$/tonne par rapport au plafond de 2021-2022. L'importante baisse des prix de l'avoine reflète l'offre élevée de cette céréale en Amérique du Nord et la baisse des prix d'autres cultures en rangs.

Aux États-Unis, la production d'avoine en 2022 a nettement augmenté par rapport au plancher atteint l'an passé et est considérablement plus élevée que la moyenne quinquennale. Selon les prévisions de l'USDA, les importations s'établiront à près de 1,6 Mt, soit 11 % de plus qu'en 2021-2022. L'utilisation pour l'alimentation animale devrait remonter par rapport au plancher atteint l'an passé, mais demeurera inférieure à la moyenne quinquennale. La demande à des fins d'utilisation

alimentaire, industrielle et à titre de semences devrait poursuivre une tendance à la hausse.

Pour 2023-2024, la superficie d'avoine canadienne est prévue à 1,2 million d'hectares, soit une baisse de 22 % par rapport à 2022-2023 et la plus faible des cinq dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi que d'une réduction des superficies, la production canadienne d'avoine en 2023 devrait diminuer de 31 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 3,6 Mt. En raison de stocks de début de campagne plus importants, partiellement compensés par une production plus faible, l'offre totale en 2023-2024 devrait être de 4,9 Mt, soit une baisse de 13 % par rapport à 2022-2023, mais une hausse de 6 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. La demande totale devrait diminuer à partir de 2022-2023 compte tenu d'une offre intérieure plus faible, mais rester supérieure à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,7 Mt, en forte baisse par rapport à 2022-2023, mais en hausse par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait se chiffrer à 335 \$CA/tonne, soit un niveau inférieur à celui prévu pour 2022-2023, en raison de l'abondance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord et de la baisse prévue des prix des autres cultures en rangs en 2023-2024.

Seigle

Pour 2022-2023, l'offre de seigle canadien est projetée à 606 milliers de tonnes (kt), soit une hausse de 31 % par rapport à 2021-2022 et le plus haut niveau depuis 1992, grâce à une production et des stocks de début de campagne importants. La demande totale devrait dépasser le niveau de l'année dernière en raison d'une augmentation prévue de la consommation intérieure d'aliments pour animaux et des exportations. Les États-Unis sont la principale destination du seigle canadien, représentant 99 % des volumes exportés. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 140 kt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en raison de l'offre abondante.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix FOB du seigle à la ferme dans les Prairies canadiennes s'est établi en moyenne juste au-dessus de 280 \$/tonne,

soit près de 30 \$/tonne de moins qu'il y a un an. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen devrait s'établir à 270 \$/tonne, soit une baisse de 50 \$/tonne par rapport au record de l'an dernier, principalement en raison de l'abondance de céréales fourragères en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

Aux États-Unis, la production de seigle en 2022 a nettement augmenté par rapport à l'année précédente et a atteint un sommet en six ans. Les importations devraient s'établir à 330 kt, ce qui représente un niveau record et est de 26 % plus élevé qu'en 2021-2022. L'utilisation pour l'alimentation animale devrait augmenter de 72 % par rapport à l'année précédente, ce qui constitue également un sommet. La demande à des fins d'utilisation alimentaire, industrielle et à titre de semences devrait poursuivre sa tendance à la hausse en 2022-2023 et se rapprocher des niveaux de l'année précédente, selon les prévisions.

Pour 2023-2024, Statistique Canada rapporte que la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente 97 % de tout le seigle semé au Canada, s'élève à 185 000 hectares, en baisse de 21 % par rapport à 2022-2023 et la plus faible des quatre dernières années. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, ainsi qu'une superficie réduite, la production canadienne de seigle en 2023 devrait diminuer de 35 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 339 000 tonnes. En raison de stocks de début de campagne plus importants, partiellement compensés par une production plus faible, l'offre totale en 2023-2024 est prévue à 481 000 tonnes, soit une baisse de 21 % par rapport à 2022-2023, mais toujours une hausse de 2 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. La demande totale devrait diminuer à partir de 2022-2023 compte tenu de l'offre réduite. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 80 000 tonnes, en forte baisse par rapport à 2022-2023, mais toujours à un niveau confortable.

Le prix moyen du seigle en 2023-2024 dans les Prairies canadiennes est prévu à 260 \$CA/tonne, soit 10 \$/tonne de moins que le niveau prévu en 2022-2023.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2022-2023, l'offre de canola canadien est estimée à 19,1 millions de tonnes (Mt), soit 22 % de plus que l'an passé, la reprise de la production après la sécheresse de l'an passé ayant été atténuée par des stocks de début de campagne limités. Pour ce qui est de la campagne agricole actuelle, le Canada a semé 8,7 millions d'hectares de canola et récolté 8,6 millions d'hectares, tandis que les rendements sont revenus à un niveau près de la normale, à 2,11 tonnes par hectare (t/ha). La production est estimée à 18,2 Mt.

L'utilisation devrait revenir à des niveaux historiquement normaux, avec des exportations en hausse de 64 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 8,6 Mt, tandis que l'utilisation alimentaire et industrielle passe à 9,5 Mt, contre 8,6 Mt traitées l'année dernière. Ces estimations sont étayées par le rapport de Statistique Canada (Statistique Canada) sur les stocks au 31 décembre, publié le 7 février, qui indique un bond de 25 % des exportations et une hausse de 6 % de la production intérieure par rapport à la même période l'an dernier.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 7 % à partir de 2021-2022 pour atteindre 0,8 Mt, avec un ratio stocks-consommation de 4 %, grâce au soutien de la forte demande mondiale. Les prix du canola sont prévus à 890 \$/tonne au port de Vancouver, contre 880 \$/tonne dans les perspectives de février, 1 075 \$/tonne pour 2021-2022 et la moyenne quinquennale de 665 \$/t.

Pour le reste de l'année 2022-2023, les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) le rythme des exportations et des achats de trituration, (ii) les prévisions météorologiques pour la période précédant le semis au Canada et aux États-Unis, (iii) les rendements du soja en Amérique du Sud, (iv) la demande d'importation chinoise d'oléagineux et de produits connexes, (v) le rythme d'expansion du secteur des carburants renouvelables.

Pour 2023-2024, la superficie de canola devrait augmenter légèrement, à 8,8 millions d'hectares, compte tenu du soutien des prix avantageux; l'expansion est toutefois limitée par des prix tout

aussi avantageux pour les autres cultures telles que le blé et les pois. La production est prévue à 18,5 Mt, en supposant des taux d'abandon des cultures et de rendement conformes aux tendances.

L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 19,4 Mt, du fait que l'augmentation de la production est modérée par une légère diminution des stocks de début de campagne. Les conditions sont plus sèches que la normale dans l'ensemble de l'Ouest canadien, sauf dans les régions du nord et du sud-ouest de l'Alberta situées à la limite de la principale région de culture du canola, où elles sont plus humides que la normale. Des pluies printanières supérieures à la normale sont requises dans la majeure partie de l'Ouest canadien pour reconstituer les réserves en eau du sol avant les semis printaniers. L'offre totale devrait légèrement augmenter pour s'établir à 19,4 Mt, car une légère réduction des stocks de report modère la hausse de la production.

La trituration intérieure et les exportations devraient être semblables à celles de 2022-2023, soit 9,5 Mt et 8,8 Mt respectivement, grâce à la forte demande mondiale soutenue d'oléagineux, d'huiles végétales et de farines protéiques. Les prévisions relatives à la trituration intérieure supposent qu'aucune des usines de trituration en construction ne sera entièrement opérationnelle d'ici la prochaine campagne agricole. Si une grande usine entreprend des activités en 2023-2024, la trituration intérieure surpassera probablement les estimations d'AAC de 0,5 à 1,0 Mt, tandis que les exportations diminueraient d'une quantité semblable.

On suppose que les aliments, les déchets et les impuretés seront à des niveaux normaux. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,85 Mt, contre 0,80 Mt en 2022-2023 et 2,26 Mt pour la moyenne quinquennale. Le prix moyen simple du canola n° 1 au port de Vancouver devrait s'établir à 850 \$/t, ce qui est inférieur aux 890 \$/t obtenus en 2022-2023 mais supérieur à la moyenne quinquennale de 733 \$/t.

Graines de lin

Pour 2022-2023, l'offre de graines de lin

canadiennes est estimée à 0,57 Mt (Mt), en hausse de 38 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne. Pour la campagne agricole actuelle, le Canada a semé et récolté respectivement 0,32 million d'hectares et 0,31 million d'hectares de lin, produisant 0,47 Mt avec des rendements de 1,5 t/ha.

Les exportations devraient baisser de 32 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,15 Mt, en raison de la diminution des achats en Asie. Cette prédiction est étayée par le rapport sur les stocks de décembre de Statistique Canada, qui indique que les expéditions hors du pays ont chuté de 49 % par rapport à la même période l'an dernier. La plupart des exportations sont destinées aux États-Unis. La consommation intérieure totale est prévue à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt pour 2021-2022, en raison d'une hausse des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés.

Les stocks de fin de campagne totaux devraient plus que tripler pour atteindre 0,28 Mt, contre 0,08 Mt l'année dernière. Les stocks agricoles devraient atteindre le sommet récent de 0,24 Mt. Les prix des graines de lin devraient baisser à 665 \$/tonne contre 1 206 \$/tonne pour 2021-2022.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait baisser à 0,30 million d'hectares, soit le niveau le plus bas des temps modernes, et la superficie récoltée devrait tomber à 0,29 million d'hectares. Les rendements conformes aux tendances de 1,45 t/ha sont prévus selon des hypothèses de températures et d'humidité du sol normales pour la prochaine campagne agricole. La production devrait chuter de 11 % à 0,42 Mt contre 0,47 Mt pour 2022-2023 et la moyenne quinquennale de 0,47 Mt. Les offres totales de lin devraient augmenter à 0,71 Mt, la baisse de la production étant compensée par la forte hausse des stocks de début de campagne.

La consommation intérieure totale devrait diminuer de 43 % en raison d'une forte baisse des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés et d'une stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,40 Mt grâce à la stabilité de la demande mondiale et à la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne devraient

baisser à 0,23 Mt. Le prix moyen simple de la graine de lin no 1, en magasin, au comptant à Saskatoon, devrait s'établir à 670 \$/tonne, soit 5 \$/tonne de plus que l'an dernier et 45 \$/tonne de moins que la moyenne quinquennale (715 \$/tonne).

Soja

En 2022-2023, l'offre de soja canadien devrait augmenter pour passer à 7,2 millions de tonnes (Mt), en raison de l'augmentation de la production combinée à des stocks de début de campagne élevés et à des importations stables. Pour ce qui est de la campagne agricole actuelle, les agriculteurs ont semé 2,13 millions d'hectares de soja au Canada, contre 2,15 millions d'hectares l'année dernière, avec une superficie récoltée estimée à 2,12 millions d'hectares. La production s'est chiffrée à 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Les exportations devraient augmenter de 3 % à 4,4 Mt, et les envois sont destinés à différents pays. Ces estimations sont étayées par le rapport de Statistique Canada sur les stocks du 31 décembre, qui montre que les envois sont largement répartis entre la Chine et l'Union européenne. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement à 1,9 Mt par rapport à 1,86 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés par rapport à l'année dernière, à 0,35 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux est prévue à 630 Mt par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), soit une baisse de 7 Mt par rapport au mois passé, mais une hausse de 23 Mt par rapport à l'an dernier. L'essentiel de la baisse de la production est dû à une réduction prévue de la production de soja en Argentine en raison de conditions de croissance défavorables dans ce pays.

L'USDA a maintenu ses prévisions du mois dernier relatives à la production américaine de soja, à 4,28 milliards de boisseaux, ce qui représente par rapport à l'an dernier une diminution de 4 % de la production et une légère diminution des offres américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,02 milliards de boisseaux alors que le volume de trituration intérieur

devrait augmenter à 2,22 milliards de boisseaux. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer à 0,21 milliard de boisseaux, contre 0,27 milliard de boisseaux en 2021-2022 et 0,48 milliard de boisseaux pour la moyenne quinquennale. L'USDA a maintenu ses prévisions quant au prix du soja à la ferme par rapport au mois dernier, à 14,30 \$ US/boisseau, alors que le prix était de 13,30 \$ US/boisseau en 2021-2022.

Les prix du soja devraient grimper à 730 \$/tonne, grâce à l'affaiblissement du dollar canadien qui vient contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis et au Brésil.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en soja devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,28 millions d'hectares, et la superficie récoltée devrait passer à 2,27 millions d'hectares. On prévoit des rendements conformes aux tendances (3,0 t/ha) selon l'hypothèse de températures et de conditions d'humidité normales. La production de soja devrait atteindre 6,77 Mt, soit 0,23 Mt de plus que l'année dernière et 0,22 Mt de plus que la moyenne quinquennale. L'offre totale de soja devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 7,52 Mt.

La consommation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison du rythme soutenu de la trituration et de la baisse des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les exportations devraient augmenter de 0,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,7 Mt et être de 0,19 Mt

supérieures à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,40 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 6 %. Le prix moyen simple du soja, selon Chatham, devrait baisser de 70 \$/tonne, pour atteindre 660 \$/tonne, alors que la moyenne quinquennale est de 568 \$/t.

Selon l'USDA, les perspectives sont relativement baissier pour le soja américain en 2023-2024; le prix à la ferme prévu passerait à 12,90 \$ US/boisseau, comparativement à 14,30 \$ US/boisseau l'an dernier. La superficie ensemencée en soja devrait demeurer stable en 2022-2023 à 87,5 millions d'acres, avec un taux d'abandon de 0,9 million d'acres, pour une superficie récoltée de 86,7 millions d'acres. Des rendements records de 52 boisseaux par acre sont prévus. La production de soja devrait surpasser les 4,5 milliards de boisseaux (Bbu) et l'offre devrait passer à 4,75 Bbu, les stocks relativement faibles en début de campagne venant atténuer la hausse de la production. La trituration intérieure du soja devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 2,3 Bbu, tandis que les exportations devraient reprendre légèrement, à 2,05 Bbu. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un sommet en 4 ans, à 290 Mbu, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 6,5 %.

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, les exportations devraient augmenter pour atteindre 2,5 millions de tonnes (Mt), la Chine et le Bangladesh étant les deux principaux marchés du Canada. D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations de pois secs canadiens ont totalisé 1,4 Mt, soit 0,3 Mt de plus qu'au cours de la même période en 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, surtout grâce à l'offre accrue associée à la hausse des rendements dans l'Ouest canadien. Le prix moyen devrait afficher une baisse par rapport aux niveaux de 2021-2022, et les prix seront réduits pour tous les types de pois secs.

En février, les prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan ont chuté de 15 \$/tonne (t), et celui des pois verts a baissé de 13 \$/t. En janvier, les exportations mensuelles de pois secs étaient inférieures à la moyenne quinquennale. Les stocks restants de pois jaunes sont plus élevés que ceux de l'année précédente, à cette période-ci. Selon certaines indications, la récolte hivernale de légumineuses en Inde sera abondante, encore une fois. Si une récolte de légumineuses supérieure à la moyenne en Inde devait se confirmer, la demande de pois secs canadiens à l'exportation devrait demeurer stable jusqu'à la fin de la campagne. Les facteurs déterminants sont les stocks plus importants disponibles pour l'exportation et une diminution de la demande des États-Unis. Le prix des pois secs verts devrait conserver une prime de 25 \$/t par rapport aux pois jaunes, alors qu'il présentait un écart négatif de 60 \$/t par rapport aux pois jaunes en 2021-2022.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois secs aux États-Unis avoisinerait 0,7 Mt, en nette hausse par rapport à 2021-2022. Cela découle en grande partie des rendements supérieurs en moyenne, mais de superficies moins importantes. Par conséquent, les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient être moins élevées que l'an passé. Pour la campagne agricole de 2022-2023 à ce jour (août à janvier), les exportations de pois secs canadiens vers les États-Unis ont totalisé 124 milliers de tonnes (kt), ce qui est nettement inférieur à l'an passé.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait diminuer légèrement par rapport à 2022-2023 et atteindre 1,3 million d'hectares, en raison des bons prix qu'ont commandés les pois secs par rapport à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 5 % pour totaliser 3,25 Mt, sur la base de la diminution des superficies ensemencées et de rendements semblables. Toutefois, l'offre devrait augmenter légèrement, en raison des stocks de début de campagne plus importants. Les exportations devraient être plus élevées que celles de la présente campagne, et les stocks de fin de campagne devraient rester stables. Le prix moyen en 2023-2024 devrait être plus bas que l'année précédente.

Lentilles

En 2022-2023, les exportations devraient augmenter pour atteindre 2,3 millions de tonnes (Mt). L'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation. D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations de lentilles canadiennes ont totalisé plus de 1,2 Mt, soit 47 % de plus qu'à la même période en 2021-2022.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,1 Mt. Le prix moyen global devrait grandement chuter par rapport aux prix records atteints l'an passé, en raison de la hausse de l'offre mondiale.

En février, le prix à la ferme en Saskatchewan des grosses lentilles vertes a baissé de 5 \$/tonne et celui des lentilles rouges a baissé de 45 \$/t. La demande d'exportation de lentilles canadiennes a connu une hausse et les stocks commencent à s'amoinrir, particulièrement dans le cas des lentilles vertes. Le prix supérieur pour les grosses lentilles vertes par rapport aux lentilles rouges devrait augmenter à 330 \$/t par rapport à 325 \$/t en 2021-2022.

Selon l'USDA, la production de lentilles américaines, dominée par les types de lentilles vertes, est estimée à 249 kt, soit 66 % de plus qu'en 2021-2022. Malgré cela, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (août à

janvier) sont semblables à celles de l'an dernier à la même période, à 41 kt.

En 2023-2024, la superficieensemencée au Canada devrait être légèrement inférieure, à 1,73 million d'hectares, grâce aux bons prix touchés comparativement aux autres cultures. Le rendement devrait également être meilleur et la production devrait s'accroître pour atteindre 2,65 Mt. L'offre devrait augmenter et s'établir à 2,83 Mt, avec des stocks de début de campagne plus faibles. Les exportations devraient être inchangées à 2,3 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer à un niveau historiquement limité. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2022-2023, en présumant une répartition de classement moyenne et des remises pour les catégories inférieures.

Haricots secs

En 2022-2023, les exportations devraient être moindres qu'au cours de la campagne 2021-2022, en raison de l'offre réduite. L'UE et les États-Unis demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens; une diminution des volumes exportés vers le Japon, l'Angola et le Mexique est observée. Les stocks de fin de campagne canadiens devraient aussi diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter à 1 165 \$/t, en raison d'une hausse prévue des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant (août à février), les prix des petits haricots ronds blancs canadiens sont 2 % moins élevés, ceux des haricots pinto sont 15 % moins élevés et ceux des haricots noirs sont 5 % moins élevés qu'en 2021-2022.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, s'établir à près de 1,2 Mt, en hausse de 14 % par rapport à 2021-2022. La production américaine de haricots secs a augmenté pour presque tous les types de haricots, alors qu'elle a diminué pour les haricots Great Northern, les haricots et les petits haricots rouges et secs rouges. Les pressions sur les prix des haricots secs du Canada et des États-Unis devraient donc se maintenir pour 2022-2023.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait demeurer inchangée par rapport à 2022-2023, à 120 milliers d'hectares, en raison des rendements potentiels comparables à ceux d'autres cultures. La production devrait baisser pour atteindre 293 kt, en raison de rendements inférieurs. L'offre devrait baisser, mais seulement un peu, en raison de la diminution de la production combinée à une légère diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être légèrement inférieures, dans un contexte de demande soutenue des États-Unis et de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient quelque peu diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser, en raison des prévisions d'une offre accrue en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2022-2023, les exportations devraient connaître une nette hausse par rapport à 2021-2022, en raison de la hausse de la demande de l'UE. En raison de la croissance des exportations et de la diminution de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient nettement diminuer. Le prix moyen devrait être supérieur comparativement à l'an dernier vu l'offre mondiale inférieure de pois chiches.

L'USDA estime la production de pois chiches aux États-Unis à 166 kt, soit 28 % de plus qu'en 2021-2022. Malgré cela, la demande d'importation des États-Unis pour les pois chiches canadiens devrait atteindre 47 kt.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait être de 10 000 ha plus élevée qu'en 2022-2023, en raison des faibles stocks de fin de campagne et des bons rendements potentiels par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait augmenter à 170 kt. L'offre devrait toutefois diminuer par rapport à 2022-2023, en raison des stocks de fin de campagne plus bas. Les exportations devraient diminuer et une augmentation des stocks de fin de campagne est prévue. Le prix moyen devrait diminuer légèrement, vu les prévisions d'offre élevée de pois chiches à l'échelle mondiale.

Graines de moutarde

En 2022-2023, les exportations devraient augmenter pour s'établir à 115 kt, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement. Les

États-Unis et l'Union européenne sont actuellement les principaux marchés d'exportation de la graine de moutarde canadienne à ce jour. Le prix moyen devrait diminuer tout en demeurant historiquement élevé pour tous les types de graines de moutarde, en raison de l'augmentation prévue des stocks de fin de campagne au Canada.

En 2023-24, la superficieensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de l'année précédente. La production devrait augmenter à 190 Kt, avec une superficie accrue et des rendements améliorés par rapport à l'année précédente. L'offre devrait augmenter de 60 000 t par rapport à l'année précédente, car des stocks de report plus élevés se combinent à une production plus importante. Les exportations devraient être plus élevées, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023.

Graines à canaris

En 2022-2023, les exportations devraient diminuer par rapport à 2021-2022, en raison de l'offre intérieure limitée. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient limités. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2021-2022, pour s'établir à 900 \$/t.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait diminuer en raison des revenus concurrentiels par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter, de meilleurs rendements étant attendus. L'offre devrait chuter à 175 kt. Les exportations devraient être moins élevées qu'en 2022-2023, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, mais demeurer à un niveau historiquement élevé.

Graines de tournesol

En 2022-2023, les exportations devraient diminuer par rapport à celles de l'an passé, en supposant que le ralentissement des exportations vers les États-Unis se poursuive. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, en raison de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis demeurent le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer par

rapport à 2021-2022 pour s'établir à 850 \$/t, en raison de la plus grande offre en Amérique du Nord.

Aux É.-U., l'USDA estime que la production de graines de tournesol a augmenté considérablement pour passer à près de 1,3 Mt. Aux États-Unis, la production de graines de tournesol oléagineuses ou de graines de tournesol de type confiserie était plus élevée, ce qui a exercé une pression sur les prix des graines de tournesol canadiennes.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait atteindre le niveau record de 64 millions de tonnes (Mt). L'offre est légèrement supérieure à l'an dernier, en raison de l'augmentation de la production en Russie et aux stocks de début de campagne records en Ukraine. Les exportations mondiales devraient augmenter pour atteindre un niveau record de 5,6 Mt, et l'utilisation intérieure devrait atteindre un niveau record de 53,8 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer de 46 % pour atteindre 4,4 Mt, la majeure partie de ces stocks se trouvant en Russie et en Ukraine, phénomène largement attribuable à l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait être plus grande qu'en 2022-2023, en raison des rendements élevés comparativement à d'autres cultures. La production devrait augmenter légèrement pour atteindre 85 kt, et l'offre devrait suivre la même tendance pour s'établir à 245 kt. Les exportations devraient être plus élevées, et les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2022-2023, car le prix des graines de tournesol de type confiserie devrait être semblable au Canada et aux États-Unis, et le prix des graines de tournesol oléagineuses devrait diminuer.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 mars, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Ren-	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée	dement t/ha		(b)	Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2021-2022	2 319	2 233	1,36	3 033	8	3 853	2 716	210	126	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	4 800	200	324	738	500	450
2023-2024p	2 296	2 250	2,42	5 447	25	5 972	4 400	200	358	772	800	415
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 133	6 960	2,79	19 390	153	24 683	12 331	3 250	5 204	9 259	3 093	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	19 500	3 200	4 164	8 174	3 900	420
2023-2024p	8 163	8 000	3,61	28 880	100	32 880	19 600	3 200	4 405	8 380	4 900	410
Tous blés												
2021-2022	9 453	9 193	2,44	22 422	161	28 536	15 047	3 460	5 329	9 827	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	24 300	3 400	4 488	8 911	4 400	
2023-2024p	10 459	10 250	3,35	34 327	125	38 852	24 000	3 400	4 763	9 152	5 700	
Orge												
2021-2022	3 362	3 007	2,32	6 984	228	7 923	2 672	285	4 178	4 708	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	60	10 589	3 670	218	5 521	6 019	900	410
2023-2024p	3 000	2 733	3,65	9 974	60	10 934	3 400	318	5 936	6 534	1 000	350
Maïs												
2021-2022	1 413	1 391	10,51	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 000	19 284	1 750	5 500	9 419	14 934	2 600	320
2023-2024p	1 449	1 418	9,76	13 845	2 200	18 645	1 650	5 500	9 079	14 595	2 400	280
Avoine												
2021-2022	1 449	1 176	2,46	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 650	120	1 438	1 684	1 250	355
2023-2024p	1 238	1 030	3,51	3 611	15	4 876	2 750	120	1 180	1 426	700	335
Seigle												
2021-2022	246	147	2,54	372	1	464	151	26	182	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	170	39	236	295	140	270
2023-2024p	189	108	3,14	339	2	481	165	39	177	236	80	260
Céréales mélangées												
2021-2022	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	138	67	2,66	178	0	178	0	0	178	178	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 603	5 785	4,33	25 029	6 395	35 051	6 876	6 205	17 850	24 471	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 087	36 266	8 240	5 877	16 818	23 136	4 890	
2023-2024p	6 014	5 357	5,22	27 948	2 277	35 114	7 965	5 977	16 550	22 969	4 180	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 600	9 500	187	9 738	800	890
2023-2024p	8 800	8 710	2,12	18 500	100	19 400	8 800	9 500	199	9 750	850	850
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	121	140	275	665
2023-2024p	300	290	1,45	420	10	705	400	N/A	61	80	225	670
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 252	1 858	454	2 532	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	400	7 230	4 400	1 900	380	2 480	350	730
2023-2024p	2 280	2 272	2,98	6 770	400	7 520	4 700	1 900	320	2 420	400	660
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 722	10 413	1 446	12 157	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	510	26 934	13 150	11 400	689	12 359	1 425	
2023-2024p	11 380	11 272	2,28	25 690	510	27 625	13 900	11 400	580	12 250	1 475	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 640	26 464	2,56	67 764	7 224	86 700	31 644	20 079	24 625	46 455	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 722	100 811	45 690	20 677	21 994	44 406	10 715	
2023-2024p	27 853	26 878	3,27	87 965	2 912	101 591	45 865	20 777	21 894	44 371	11 355	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 mars, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)	métriques				
Pois sec												
2021-2022	1 546	1 491	1,50	2 244	29	2 831	1 911	581	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	26	3 788	2 500	638	650	460	21%	
2023-2024p	1 300	1 270	2,56	3 250	30	3 930	2 600	680	650	420	20%	
Lentille												
2021-2022	1 742	1 716	0,93	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 599	2 300	199	100	800	4%	
2023-2024p	1 730	1 705	1,55	2 650	75	2 825	2 300	275	250	720	10%	
Haricot sec												
2021-2022	177	171	2,26	386	75	571	327	79	165	1210	41%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	553	320	78	155	1165	39%	
2023-2024p	120	115	2,55	293	75	523	300	78	145	1140	38%	
Pois chiche												
2021-2022	75	74	1,24	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	328	200	68	60	1035	22%	
2023-2024p	105	105	1,62	170	45	275	145	65	65	1025	31%	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	115	22	40	2365	29%	
2023-2024p	230	222	0,86	190	7	237	120	22	95	1870	67%	
Graine à canaris												
2021-2022	124	123	1,03	127	0	201	173	8	20	1125	11%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	179	170	4	5	900	3%	
2023-2024p	115	114	1,49	170	0	175	160	5	10	800	6%	
Graine de tournesol												
2021-2022	41	40	1,86	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	38	79	125	850	106%	
2023-2024p	40	39	2,18	85	35	245	45	80	120	840	96%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 577	231	6 439	4 335	1 077	1 026			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 866	5 643	1 088	1 135			
2023-2024p	3 640	3 570	1,91	6 808	267	8 210	5 670	1 205	1 335			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23